Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 33 (1960)

Heft: 2

Artikel: Conan Doyle à introduit le ski dans les Grisons

Autor: Schazmann, Paul-Emile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-776665

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

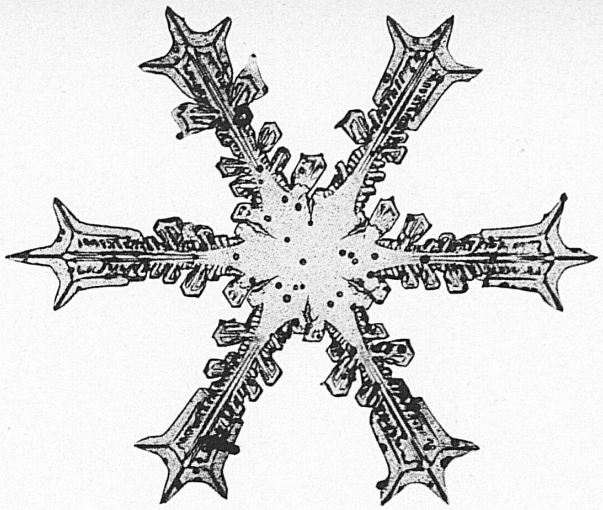
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cristaux de neige Cristalli di ghiaccio Ice crystals



Conan Doyle a introduit le ski dans les Grisons

Par Paul-Emile Schazmann

Le grand romancier anglais Sir Arthur Conan Doyle, 1859–1930, était médecin. Ses longs voyages lui permirent d'élargir ses horizons. Mais c'est la création de Sherlock Holmes, le fameux détective qui apparaît pour la première fois en 1887, qui le rendit célèbre.

Le père de l'écrivain Conan Doyle, Richard Doyle, avait publié vers 1850 un album de dessins humoristiques et parfois hallucinants de la Suisse au temps des voyages en zigzag. Le touriste courant dans des pierriers immenses pour rattraper la diligence sur le point de disparaître sur une route en corniche à perte de vue ou celui qui a pour seul moyen de locomotion le fond de son pantalon sur une pente glissante où il s'aide d'un long bâton ferré contrastent avec une évocation poétique d'une barque couverte d'arceaux glissant au clair de lune sur un lac de la Suisse italienne. Ces images dues à l'habile crayon de R. Doyle, dessinateur attitré du «Punch», ont sans doute laissé rêveur son fils le petit Arthur Conan, même s'il ne pressentait pas les services qu'il allait rendre aux sportifs du siècle suivant dans les régions parcourues à pied par l'illustrateur.

En 1893, après avoir étudié la médecine et pratiqué pendant quelques années, Conan Doyle avait publié ses deux ouvrages les plus célèbres sur Sherlock Holmes, le fameux détective de Baker Street. Hélas, les années qui précèdent la renommée sont souvent défavorables aux auteurs renonçant à leur profession antérieure pour vivre de leur plume. L'écrivain était alors plongé dans l'anxiété. Sa femme était dangereusement malade. Ses anciens collègues diagnostiquaient une phtisie galopante. Heureusement les bienfaits de la cure d'altitude commençaient à être reconnus et ses avantages n'avaient pas échappé à la perspicacité de l'extraordinaire observateur. Avec l'esprit de décision qui le caractérise, il vendit ses meubles, remit son appartement londonien et emmena son épouse en Suisse.

Conan Doyle et sa femme passèrent à Davos tout l'hiver de 1893 à 1894. Une photographie de l'époque le représente avec ses fortes moustaches noires, fièrement campé devant une luge, au haut d'une pente. Il porte deux bâtons munis de pointes d'acier, destinés à guider le «toboggan» sur la route glacée. Là ne se borna pas son activité sportive dans notre pays.

Grâce à ses nombreuses lectures, il connaissait le récit de la première traversée du Groenland de Fr. Nansen qui avait paru en anglais en 1890. Dans cette relation de voyage, Doyle avait été frappé par la description de skis utilisés dans le Nord de l'Europe pour franchir des plaines enneigées.

L'ingénieux écrivain qui partageait le don des réalisations pratiques avec celui de la fantaisie parla de ce moyen de locomotion au guide Tobias Brangger qui avait alors un magasin d'articles de sport à Davos et celui-ci y intéressa à son tour son frère. On fit venir des skis de Norvège. Plus tard, l'auteur anglais s'est vanté d'avoir introduit le ski dans les Grisons. Mais, de son propre aveu, ses premiers essais ne servirent qu'à amuser de nombreux spectateurs qui suivaient des yeux ses mouvements craintifs et ses culbutes. Les Brangger progressaient plus rapidement. Au bout d'un mois, les trois innovateurs avaient toutefois acquis une certaine adresse. Ils décidèrent alors de gravir le Jacobshorn, à trois kilomètres au sud-est de Davos. Après avoir porté leurs skis jusqu'au-delà des sapins qui entourent la base de cette montagne, ils s'avancèrent sur l'espace découvert munis de leurs longs patins de bois. Arrivés au sommet, ils distinguèrent au loin les drapeaux qui pavoisaient le village en leur honneur.

A la montée, qui exigea de gros efforts et un parcours sinueux, ils avaient apprécié l'avantage d'être portés sur la neige dans des endroits où en cette saison ils auraient risqué d'être engloutis. Le retour fut enivrant. Il leur suffisait de bouger légèrement le gros orteil pour se diriger et ils glissaient délicieusement sur les pentes légères, filaient sur les descentes plus rapides, tombant parfois et se relevant aussitôt pour voler vers la plaine aussi hardiment que peut le faire un être attaché à la terre.
Encouragés par leur succès, Conan Doyle et ses deux auxiliaires se proposèrent de démontrer l'utilité de leur performance en ouvrant la communication entre Davos et Arosa en plein hiver, sans faire le long voyage autour des montagnes en chemin de fer. Il s'agissait de franchir un col et de redescendre dans l'autre vallée. L'expédition se passa sans incidents. Les trois compagnons ressentaient la fierté des pionniers, en arrivant à Arosa. Sur le registre de l'hôtel, Tobias Brangger inscrivit, dans l'espace libre qui suivait le nom de Conan Doyle: «Sportsman».

L'air vivifiant des hautes vallées et des cols, la vue des cirques de montagnes et des lacs alpestres, les légers progrès dans la santé de sa femme, retinrent l'écrivain en Engadine. Il séjourna à la Maloja pendant l'été de 1895. Avec quelques amis anglais, il organisa les premières régates sur le lac de Sils. En été, l'auteur de Sherlock Holmes préférait à tout autre exercice le paisible jeu de cricket, ainsi qu'en témoigne sa lettre du 12 juillet 1895. Il s'adressait à des compatriotes en séjour à Pontresina. De sa petite écriture aux lettres bien formées et en des termes précis comme un rapport de son héros au Docteur Watson, il convoquait ses partenaires, les invitant à venir renforcer l'équipe des sportifs.

Face au paysage glorifié pendant la même année 1895 par le peintre Segantini, Conan Doyle trouva néanmoins le temps de rédiger là une grande partie de ses fameux «Exploits du général Gérard».

Eiskristalle

Photographiert von Urs Beyeler

Angeregt durch das im Jahre 1931 in New York und London erschienene Werk «Snow Cristals» von Bently und Humphreys, hat der Autor dieser Bilder sich der Aufgabe zugewandt, Eiskristalle photographisch zu erfassen. Er hat sich dabei auf Eis im atmosphärischen Niederschlag, der frei vom Himmel fällt, beschränkt und auf Formen, die sich durch Umwandlung am Boden bilden, verzichtet.

Schneekristalle entstehen in wasserdampfübersättigter Luft bei Temperaturen unter dem Gefrierpunkt. Zur Bildung muß ein Kondensationskeim vorhanden sein. Mehrere einzelne Schneekristalle können sich zu Schneeflocken zusammenschließen. Geht der Vorgang von einem unterkühlten Wassertröpfchen aus, kann sich Graupel oder Hagel bilden.

Die Klarheit des Eises hatte im Altertum (Plinius, 23–79 n. Chr.) den Anlaß dazu gegeben, Bergkristall als Eis zu betrachten, welches durch die Kälte des Hochgebirges eine hohe Härte und Widerstandsfähigkeit erlangt hat. Im 17. Jahrhundert wurde die stoffliche Verschiedenartigkeit erkannt. Johannes Kepler wies eindringlich auf den häufig wiederkehrenden hexagonalen Baurhythmus der Schneesterne hin. Wenig später fand der Däne Nikolaus Steno grundlegende allgemeine Gesetzmäßigkeiten der Kristalle. Im 18. Jahrhundert übertrug der Luzerner Arzt M.A. Cappeller gewisse Wachstumsgesetze der Bergkristalle auf den an sich andersartigen Stoff Eis.
Heute gibt es auf der Erde eine Reihe von Forschungsstätten, die sich ausschließlich mit Schnee und Eis befassen. In der Schweiz ist es das Eidgenössische Institut für Schnee- und Lawinenforschung auf Weißfluhjoch ob Davos, das in den dreißiger Jahren entstanden ist und bahnbrechende Arbeit leistet. In diesem Institut und auf dem Dach der Hochalpinen Forschungsstation Jungfraujoch sind die abgebildeten Mikro-